

Le Centre de Santé Croix-Rouge française du boulevard Gallieni vient d'entrer "en chantier" pour mieux répondre aux besoins de la population. Un bouleversement qui n'est pas le premier - ni le dernier ? - comme le démontre ce bref panorama de l'histoire "des" dispensaires de Villeneuve.

Dès 1929, on ouvre dans des conditions précaires un dispensaire quai d'Argenteuil, dans un quartier pauvre et déshérité dit "le Maroc", abritant les ouvriers des chantiers navals dans des baraquements plus ou moins salubres. Madame de Nanteuil, infirmière pendant la pre-

mière guerre mondiale, y est infirmière-visiteuse. Devant le nombre de cas de tuberculose important, surtout au sein de la population infantile, elle met en place un centre de consultation prénatale et de soins des nourrissons avec l'aide de la Mairie qui lui a proposé, pour ce faire, une partie du garage municipal installé rue des Anciennes Écoles.



dispensaire **Un cœur dans**

En 1970, Melle Lestrade et Mme de Nanteuil accueillent Roger Prévot au dispensaire.



merci à

Cette rubrique comporte des "emprunts" à un certain nombre d'ouvrages et de documents :

J'ai voulu te connaître

Villeneuve-la-Garenne

Marie-Charlotte Delmas-Prévot

(édité par la Ville de Villeneuve-la-Garenne)

Bulletin d'information

de la Commune de Villeneuve-la-Garenne

L'Avenir de Villeneuve-la-Garenne

Merci à Laetitia Girand / service Archives-Documentation de la Ville de Villeneuve-la-Garenne

Goutte de lait

Par l'intermédiaire des Œuvres d'hygiène et d'assistance sociale de Paris et de sa banlieue, un centre médico-social de la Croix-Rouge française s'ouvre en 1933 au 196, boulevard Gallieni sur un terrain appartenant à l'Évêché de Paris. La deuxième guerre mondiale lui donne une dimension nouvelle : on y forme des secouristes et l'on met en œuvre une opération "goutte de lait" afin d'assurer la distribution de biberons de lait stérile. La salle d'attente sera un soir transformée en chapelle ardente pour accueillir les corps des victimes des bombardements...

Dans le même temps, un poste secondaire de dispensaire, rattaché à celui de Gennevilliers, est créé en 1942 en raison des difficultés de circulation de l'époque et de la progression alarmante des cas de tuberculose : il fonctionne deux fois par mois dans les locaux de la Croix-Rouge.

Cette cohabitation perdure jusqu'en 1950, date à laquelle le développement des services de la Croix-Rouge contraint le dispensaire d'hygiène sociale à trouver une autre implantation. En 1951, il s'installe au 15, quai d'Argenteuil dans un immeuble légué à la Ville par M. Maline, pharmacien. Au prix de



rétro

Campagne

À l'automne 1957 est lancée la fameuse "campagne de la brique". Malgré la modestie de son apport financier, cet appel à souscription (les bulletins mis en vente au prix de 100 F étaient en forme de "briques") permet de mesurer le grand intérêt des habitants pour cet équipement.



Pour l'agrandissement du dispensaire CROIX-ROUGE

CAMPAGNE DE LA « BRIQUE »

Un appel à la générosité publique vient d'être lancé pour permettre de réaliser le projet de surélévation du Dispensaire Croix-Rouge, 196, boulevard Galliéni.

Une vente de cartes portant en slogan « Soyez humain — une brique ce n'est rien — une brique achetée, un enfant sauvé », d'une valeur de 100 fr., se poursuit avec le concours toujours dévoué des enfants des écoles et des commerçants.

Nous sommes certains que cet appel sera entendu et que chacun aura à cœur de participer à cette extension devenue impérieusement nécessaire du fait de l'évolution de la situation locale.

Grâce à l'appui de tous ceux qui savent ce que représente le Dispensaire, tant du point de vue médical que du point de vue social, de nouveaux progrès pourront être enregistrés bientôt dans notre commune sur le plan humanitaire.

On souscrit partout !...

la ville

quelques travaux, on y aménage une salle d'attente, un secrétariat, quelques "déshabilleurs" isolés par des rideaux de toile et une salle servant à la fois pour les radioscopies et les consultations. De 2 500 habitants à la Libération, Villeneuve compte 4 000 âmes en 1952... La construction de la Cité d'urgence puis d'immeubles collectifs amplifie le développement démographique et le dispensaire ne peut plus répondre aux besoins de cette nouvelle population. En janvier 1965, on inaugure un dispensaire agrandi par l'adjonction d'un pavillon sis au 14, quai d'Argenteuil et par la construction d'une aile supplémentaire.

Vente de charité

Le dispensaire de la Croix-Rouge de son côté doit lui aussi faire face à un afflux de population et à l'élargissement de l'offre médicale : consultations enfants et adultes, gastro-entérologie, rhumatismes, yeux, nez-gorge-oreilles, "maladie des femmes", stérilité, radios,

varices, cœur, peau et sang, orthopédie, dents et prothèses, mais aussi piqûres, pansements et aérosols, laboratoire, vaccinations, traitements électriques, massages, gymnastique médicale, consultations prénatales, nourrissons et enfants de 2 à 6 ans, sans oublier les permanences du service social... Il faut décidément agrandir le bâtiment existant. Tous les moyens sont bons pour collecter les

fonds nécessaires : bals, ventes de charité se succèdent. En 1957, un appel à souscription est même lancé (cf. encadré ci-contre).

Le 25 avril 1970, le dispensaire médico-social de la Croix-Rouge est officiellement inauguré et Melle Lestrade, infatigable animatrice de l'établissement depuis la fin de la guerre, fait les honneurs de locaux rénovés et agrandis, notamment par l'adjonction d'un étage. Une configuration qui devait rester immuable... jusqu'à ce nouveau chantier de rénovation entrepris en 2004. ■ F.C.D.

*Tous les moyens sont bons
pour collecter les fonds nécessaires :
bals, ventes de charité
se succèdent.*